

## Soliloques Gaillards

Jamais!  
 Jamais l'amour ne fut d'un plus bel orient  
 Mécanisme parfait  
 Tes yeux dont j'ai oublié la candeur  
 Tous les vices toutes les vertus dans les plis de ce drap  
 Souviens toi qu'il fut noir  
 Couleur du hasard  
 La nuit lança tout en avant  
 Fumée épaisse comme notre sang  
 Cheminée locomotive espace et moi  
 L'inconvenance le hennissement  
 Nos lèvres claquaient en se recollant  
 coups de fouet  
 Peut-être encore quelque chose qui claquait  
 Sans visage  
 Face à ton visage  
 Double jet qui suffoque et qui tord  
 Excès d'éducation  
 Tu cherches à réprimer les cris  
 Et tu rugis  
 Perdu le gouvernail

Léonard PIEUX

PARIS 18-6 1919

POÈME

CETTE NUIT CETTE NUIT COMME ELLE EST VIVANTE SUR CETTE VILLE OU JE  
 ME SUIS DONNÉ EN PATURE COMME ELLE EST BELLE AVEC TOUS SES RÉVERBÈ-  
 RES ALLUMÉS PAR LE DÉSIR DE S'ACCROCHER AUX ÉTOILES LE FAUX COLLIER  
 D'UNE CHANTEUSE BRILLE DANS LE CIEL D'UN MUSIC-HALL DE CETTE VILLE OU  
 MA FEMME A EU DES ENFANTS SUPERBES OU TANT DE CHEVAUX TRÉPASSENT  
 AU MILIEU DE LA FOULE AFFOLÉE PAR LES AFFAIRES OU LES ENFANTS DORMENT  
 A CETTE HEURE EN RÊVANT AU SOLEIL QUI JONGLAIT AVEC LEURS CERCEAUX LA  
 DANS LES JARDINS LIBRES IVRES PETITS ROIS AMOURS BALLONS BILLES BILLES  
 PELLES SEAUX CETTE NUIT CETTE NUIT N'A PAS DU TOUT LA MIGRAINE SUR LE  
 SONGE DE QUELQU'UN QUI JOUE AVEC LA GUITARE DE LA TOUR EIFFEL ET QUI  
 PERD LA BOUSSOLE CETTE NUIT CETTE NUIT FLIRTE PAR MOMENTS AVEC LE  
 MYSTÈRE RECTANGULAIRE DES FENÊTRES QUI CÈLENT LES TURPITUDES DES LIBI-  
 DINEUSES CETTE NUIT CETTE NUIT A VENDU SON AME A QUELQU'UN DE MAUDIT  
 QUI SE CONTREDIT AVANT DE QUITTER LE CORPS BLANC BLANC BLANC LE BAI-  
 SER ROUGE ROUGE ROUGE DE SA MAITRESSE UN REGARD INDIFFÉRENT LE FORCE  
 DE FUIR IL PREND SON CHAPEAU TRA LA LA TRA LA LA IL S'EN VA PAR CET-  
 TE NUIT SI VIVANTE SI BELLE SI LYRIQUE EN MARQUANT SON PAS SUR  
 LES RUES SOLITAIRES QUELQU'UN LIT UN JOURNAL A LA LUEUR D'UNE BOUGIE  
 UNE CROIX PASSE D'UN BALCON A L'AUTRE ON SIFFLE UN POINT C'EST TOUT

J. PEREZ-JORBA